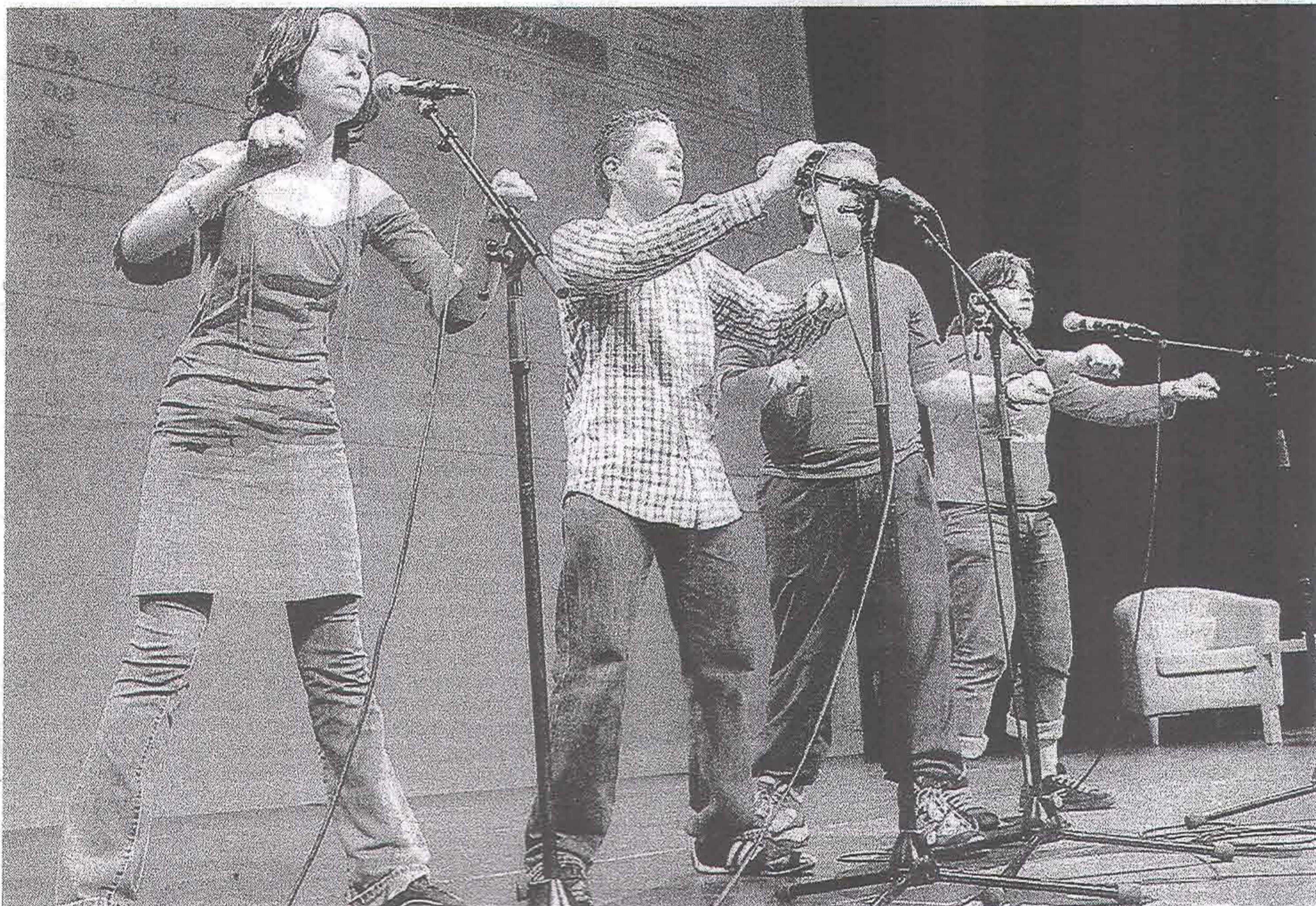


Au Lieu Unique, « applaudissez le poète ! »

Quatre collégiens de Haute-Goulaine ont remporté le Trophée du cycle 2 du slam de poésie interscolaire.



Les quatre collégiens du collège Saint-Gabriel (Haute-Goulaine) ont remporté la faveur du public et le cœur du jury, malgré une chaude lutte dans la ronde finale.

Dans la bonne humeur générale, des gamins et des adolescents parlent fort, courent, s'amuse. Ils sont surexcités. Et pour cause. Dans quelques minutes, les collégiens et les lycéens montent sur scène. Ils s'affronteront au cours d'une joute verbale. Bienvenue au Grand slam de poésie interscolaire.

Jacquot, le maître de cérémonie, s'avance sur scène et le calme s'installe. Il annonce les cinq équipes en compétition. La rivalité ne se fait pas trop sentir entre Haute-Goulaine, l'Aigle (61), Paris, Bouaye et Briec-Comte-Robert (77). L'ambiance est bon enfant, les poètes en herbe s'encouragent mutuellement. Un tonnerre d'applaudissements accueille les premiers slameurs. Les jeunes défilent, en alternance, réci-

tant les poèmes écrits. Les gestes et les mimiques sont de rigueur, pour rendre la justesse de leur message. La salle tape des mains et frappe des pieds pour faire un maximum de bruit, montrant son appréciation. Certains poètes oublient leurs textes, quelques-uns ca-fouillent. La centaine de personnes dans les gradins les applaudit et les encourage sans distinction. Après chaque intervention, Jacquot, répète, inutilement, « applaudissez le poète ! »

Rien n'est tabou

La poésie, ici, est rimée. Dans leurs textes, les slameurs utilisent en abondance les onomatopées et la rythmique. Les thèmes abordés

varient énormément et illustrent les préoccupations de ces jeunes. Les relations avec les parents, l'école, les interdits, l'espoir, l'amitié, les métiers, les relations entre les filles et les garçons, les préjugés, les stéréotypes... Rien n'est tabou.

Nicolas, du collège Saint-Gabriel de Haute-Goulaine, est membre de l'équipe gagnante. « Slamer, c'était imposé dans le cours de français, et puis c'est devenu un loisir. C'est de la poésie, mais c'est différent de ce que je connaissais. » Maintenant, il assure qu'il voit différemment la poésie classique. Pour Marine, alias Tilynx, cette participation au Grand slam lui a permis de prendre confiance en elle. Quant à l'idée reçue que le slam est réservé aux urbains, elle n'est pas d'accord.

«Le slam, c'est pour tout le monde : les riches et les pauvres, les paysans et les gens des villes. L'important, c'est d'écrire avec son âme.»

Aujourd'hui, c'est au tour des « grands ». Les slameurs s'emparent de Nantes à la place du Change dès 14 h 30, pour se diriger ensuite vers le Forum de la Fnac, place du Commerce, faire un tour à l'espace Cosmopolis puis retour au LU. Dès 18 h 30, les demi-finales par équipes y prennent place. La grande finale, qui couronnera une des seize équipes participantes, débutera à 23 h. Entrée aux demi-finales et à la finale : 5 €.